

Rapport sur l'Erasmus+ à Cannes (11-15 décembre 2017)

J'ai participé à un projet de mobilité professionnelle Erasmus+, en prenant partie à un stage combiné à Cannes, réservé aux professeurs qui enseignent la langue française ou des disciplines non linguistiques en langue française. J'étais là en tant que professeur d'histoire ESABAC.

Je suis parti le 10 décembre de Florence et j'ai dû aborder un voyage très long avec énormément de retards et infinies vicissitudes.



Arrivé à Cannes au petit matin, néanmoins j'ai été très bien accueilli par la famille, où j'ai séjourné. La famille était composée par Mme Noebes, Véronique, et son compagnon Gilbert. Pendant toute la semaine ils ont été adorables, ils ont parlé très longtemps avec moi et ils ont partagé leur vie (passée et présente) avec leur "invité".

Le séminaire de mise à jour a eu lieu au Campus International de Cannes, très proche à la mer et au centre de la ville de Cannes (en réalité, une très petite et agréable ville).

Mon emploi du temps prévoyait trois cours dans la matinée (9h00-12h00) et dans l'après-midi (13h00-15h30).

Semaine du 11 au 15 décembre 2017					
	Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi
9h00-12h00	Interculturel	Interculturel	L'univers du conte	L'univers du conte	L'univers du conte
13h00-15h30	Expression théâtrale	Interculturel	Expression théâtrale	L'univers du conte	Libre

Le premier cours que j'ai suivi est celui sur l'interculturalité. Ce cours avait l'objectif de permettre aux apprenants de mieux maîtriser le français dans ses dimensions linguistiques et culturelles, mais aussi de permettre de revaloriser la finalité éducative de l'école, qui se trouve désormais confrontée à des phénomènes à l'échelle mondiale. J'étais dans une classe de huit personnes, tous professeurs: quatre qui provenaient de la Malaisie, deux du Brésil, une de l'Espagne. Il a été très stimulant de pouvoir se confronter avec les différentes mœurs de chacun d'entre nous et de pouvoir comparer nos différents systèmes scolaires et nos méthodes d'enseignement. En effet, la confrontation et l'approche par l'expérience étaient deux des méthodologies utilisées par la formatrice.



Dans l'Atelier de Théâtre, le formateur a fait travailler le groupe sur la respiration et sur l'articulation du langage, afin de mieux prononcer les mots et les phrases. En outre, il a nous appris des jeux de rôle, de jeux de théâtre pour faire travailler aux élèves la langue orale et l'improvisation. Il a nous "obligé" à mettre en scène des petits sketches et à jouer des situations et des dialogues improvisés.

L'Atelier de Théâtre a été très amusant et m'a enseigné plein des techniques didactiques que je voudrais utiliser avec mes élèves, puisqu'elles sont performantes pour travailler l'expression orale, pas seulement dans une langue étrangère.

Le troisième cours s'appelait "L'univers du conte" et prenait en considération les contes (Charles Perrault, les frères Grimm, Andersen etc.). Cette formation nous a enseigné de nombreuses activités de groupe, qui ont créé une encore plus grande cohésion et une écoute de qualité. La langue des contes est une langue universelle et des contes sont connus partout dans le monde, pour cette raison c'est plus facile de faire travailler les élèves en partant des contes : ils connaissent déjà leur contenu et ils ont des choses à raconter, à ajouter et ils se sentent plus à l'aise pour intervenir dans la discussion, pour prendre la parole, pour écrire etc.



Après la fin des activités, j'ai eu la possibilité de visiter Cannes (où j'ai pu voir, entre autres, une inédite exposition de dessins de Picasso) et ses alentours, notamment le merveilleux bourg, nommé Le Cannet, où se trouve un petit bijou, le Musée Bonnard.



Pierre Bonnard, L'amandier (vers 1930)

En tant que stagiaire au Campus International de Cannes, je suis vraiment ravi d'avoir pu participer à cette formation. Les formateurs étaient très cultivés et préparés et l'organisation parfaite. Pourtant, l'aspect plus enrichissant a été de connaître des autres collègues et de pouvoir partager nos méthodologies didactiques et, surtout, nos expériences de vie. Même si nous vivons très loin les uns des autres, nous continuons encore à échanger des ressources didactiques et (pourquoi pas?) des expériences de vie.